

Cher Père,

J'ai reçu la lettre N° 82 datée du 27 et, il y a deux jours, ton petit colis.

Je ne m'attendais pas du tout ce dernier, car j'ai emporté ma brosse à dent de la caserne en partant, avec rasoir. Des crayons, j'en ai encore plusieurs d'avance. Et des plumes, j'allais en demander le jour même à Verdun.

Depuis ma dernière lettre, rien de nouveau dans la situation si ce n'est que je suis PROPOSE comme sous lieutenant. Sur la liste figurent : adjudants chefs, adjudants, aspirants et maréchal des logis. Outre que je considère déjà comme un honneur d'être proposé (!), je n'ai aucune notion des chances qui m'échoient puisque j'ignore le nombre de propositions, le nombre de nominations et les coefficients qui président au classement !

Sur le tableau, figurent des sous officiers à 17 ans de Service Colonies... et des aspirants nommés antérieurement à moi. Ce sont des admissibles à l'Ecole Navale, à St Cyr...

Enfin, comme je suis à peu près certain de passer avant la fin de mes trois ans, il n'y a pas de bile à se faire !

J'ai reçu des nouvelles de C. Pilot. Son frère Henri, reparti au front, a été blessé au bras gauche. Il est actuellement à Toulouse.

Profitant du 'temps de paix actuel', j'ai été passer hier une soirée à Hennemont. J'avais emporté mon violon. Parti avec un adjudant chef de l'artillerie coloniale (retraité avant la guerre), nous rendions visite à l'adjudant et sous officier du 5^{ème} de ce patelin. Nous avons passé une bonne soirée, sans encombre. Quelques bonnes bouteilles, mais pas de... marmites.

Une de mes batteries s'en va. Je n'ai donc plus que celle du plus gros calibre que je vais probablement diviser en deux sections pour profiter d'une position très avantageuse.

Si tu pouvais m'expédier qq morceaux de musique, ça me ferait plaisir, mais je crains qu'il n'y en ait plus guère dans la bibliothèque.

En ce moment, j'ai l'air de lutter avec ma plume et le papier ! En réalité, je lutte contre les mouches et les moustiques et... j'en ai chaud. Ouf !

Voici qq petites photos en attendant les grandes : (sur une photo, j'ai mon alpaga)

1- Autour d'un frein hydraulique, 4 sous officiers, 2 chiens et moi avec ma canne.

Dans ce coin, il est tombé autant de marmites qu'il y en a dans toutes les cuisines du quartier St Fargeau ! qq milliers.

2- Le même coin. Ce canon a eu des frères plus malheureux.

3- *Ce qu'il reste d'un moulin hydraulique.*

4- *Voilà presque une devinette : Cherchez la batterie !*

*Je te quitte en t'embrassant bien affectueusement ainsi que Grand-mère, Hélène,
Oncle, Tante, Alice.*

Pierre Iooss